

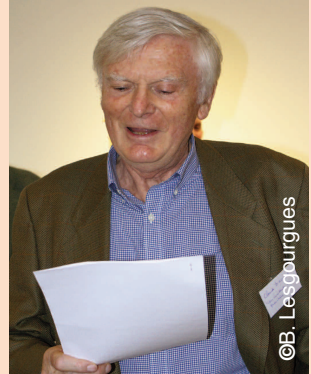
MAI 2015

## ▼ UN INCIDENT DE FRONTIÈRE

de Claude Dassule (*Le Pecq*)

1<sup>er</sup> Prix

***Je ne suis rien. Rien qu'une silhouette claire, ce soir-là à la terrasse d'un café. Ce soir-là, j'avais perdu le sentiment d'exister, j'avais besoin d'écrire. Aussi, sortant mon carnet, me suis-je mis à griffonner une nouvelle mêlée d'un grain de folie coutumière. Je l'appelai : "Un incident de frontière."***



**D**eux amoureux se promenaient paisiblement dans un pré. C'était un pré frontalier, bien vert, mais disputé. Alors qu'ils gambadaient sous un nuage blanc, Éole le facétieux suscita un fort coup de vent et enleva les deux amants. La rumeur de leur disparition se répandit rapidement car tous connaissaient Quintilien et sa copine Zénobie la petite rouquine. Une foule agitée se rassembla autour du pré.

*"Ils se promenaient en paix ! Ils ont disparu !* criaient les manifestants.

La foule grossissait, se gorgeant de frites, de harengs fumés et de boissons fermentées. Une sourde colère commençait à s'exprimer. Leur ami l'Histriion aux entreprises funambulesques, masse de muscles et de graisse qui d'habitude ahanait sur les pavés de la ville était présent, et fort inquiet. Il s'adressa à la foule et clama que ce n'était pas une fugue, ces deux innocents étaient victimes d'un enlèvement, et qu'il s'agissait d'un incident de frontière. Il fallait en référer à l'autorité militaire, c'est-à-dire à Athéna aux yeux pers. Prévenu, Zoroastre le zélé en fut indigné car s'adresser à Athéna ne pouvait se faire que par

l'intermédiaire de la plus haute fonction administrative, c'est-à-dire la sienne. Mais voyant l'agitation, il acquiesça rapidement. *"Il faut d'abord caractériser les faits"*, dit-il fermement, aussi il appela Cagliostro le rusé, le chef de la police, qui bien que détesté était un fin limier. Celui-ci arriva avec ses deux adjoints. Il affirma d'emblée que la police n'était pour rien dans cette disparition. Puis il fit explorer le pré et, à part un peu d'herbe froissée, ils ne trouvèrent rien, aussi il donna trois coups de sifflet brefs et retourna à son bureau pour organiser les recherches.

La foule ne désarmait pas, il se murmurait que Cagliostro, cet emphysème cafardeux, coutumier de brames limoneux avait fait des avances à la petite rouquine et qu'en conséquence il était certainement mêlé à l'enlèvement. D'ailleurs il avait une face de limande blême, de traître, d'espion, de malhonnête.

Athéna aux yeux pers fut rapidement prévenue et à la mi-journée d'étranges cariatides, aux visages impavides, en rangs parfaits s'avancèrent lentement, accompagnées par les Trompettes hâtivement rassemblées qui trompétèrent de toutes leurs forces.

# concours de nouvelles

**"Athéna | Justice |"**

**scanda la foule en colère.**

**"Ils se promenaient en paix | Ils avaient toutes les autorisations |"**

Athéna était de fort mauvaise humeur, elle fit installer son bureau de campagne, modèle 1939, au milieu de la place du palais de justice car la journée était belle, posa sa lance, ôta son casque et réclama un verre d'eau fraîche. Elle but et déclara qu'elle voulait connaître les faits qui avaient provoqué une telle indignation et qu'elle entendrait elle-même tous les témoins. Sa mauvaise humeur venait qu'avant de partir un de ses espions lui avait transmis un pamphlet la traitant de *"beauté froide comme un rêve de pierre"*. Elle convoqua l'Histrión, Zoroastre le zélé, Cagliostro le rusé et quelques badauds agités.

La foule devenue silencieuse et attentive entourait le bureau d'Athéna. Ce fût l'Histrión, qui commença. Il gonfla ses biceps de lutteur de foire et de sa voix de matamore rappela que :

*"Se promener en paix est l'un des droits inaliénables de l'homme."*

*"Je sais, vous n'allez pas me réciter la constitution !"* déclara Athéna laissant paraître sa mauvaise humeur. Puis l'Histrión parla avec éloquence de ses deux amis, Quintilien et Zénobie, dont il décrit longuement les vertus pacifiques ce qui indisposa Athéna qui, comme chacun sait, était née bottée et casquée, prête pour la guerre. Enfin l'Histrión affirma que cette disparition était un incident de frontière extrêmement grave et qu'une guerre était probable.

*"Il n'y a pas eu de déclaration de guerre, ce n'est pas une guerre,"* releva Athéna d'un ton péremptoire et glacé. En attendant l'arrivée des convoqués, Athéna se poudra, remit en place une mèche déplacée, et considéra qu'un rêve ne pouvait pas être « de pierre », mais que ce pamphlet avait tout de même parlé de sa beauté, ce qui la calma. Puis elle s'adressa à la foule :

*"Je ne serais pas surprise qu'un enlèvement de citoyens soit l'œuvre des tétrachlores sublimés. Ils exercent des pressions osmotiques sur toutes*

*nos frontières et utilisent des composés camphrétiques dotés de propriétés paradoxantes extrêmes... et..."* Elle s'arrêta, car Zoroastre le zélé venait d'arriver. *"Zoroastre, qu'en pensez-vous ?"* lui demanda-t-elle.

Zoroastre qui n'avait pas bien saisi les augustes paroles, bredouilla quelque chose puis confirma que les disparus avaient été autorisés à accéder au pré. Cette autorisation était légale car elle avait été délivrée en quatre exemplaires, le rose pour le dossier, le bleu pour le ministère, le jaune pour l'administration policière et le vert.

*"Et le vert ?"* reprit Athéna.

Surpris, Zoroastre le Zélé répondit que le manuel d'instruction des principes d'action ne précisait pas ce qu'il fallait en faire et que l'exemplaire vert avait été jeté.

*"Quoi jeté ! Mais le vert est destiné à la division militaire ! Il y a une erreur dans votre manuel ! Veuillez le compléter rapidement et n'oubliez pas d'insérer la modification dix-neuf mille cinq cent trente-trois qui traite des autorisations aux frontières !"* Athéna satisfaite d'avoir rendu publique sa compétence se tourna vers les badauds et aperçut un grand gaillard portant une faux qui dépassait la foule d'une bonne tête.

*"Vous, venez témoigner !"*

*"Mais je... je... je n'ai rien... rien vu..."*

*"Évidemment personne n'a rien vu, c'est toujours comme ça..."* grogna Athéna.

*"C'est un faucheur de blé, il bégaye, il n'a rien à dire,"* dit Zoroastre essayant de revenir en grâce. C'était déjà trop tard, l'homme avait fendu la foule et se trouvait devant Athéna.

*"Je... je... sss... suis,*

*un fau... un fau...*

*un faucheur... " bégaya-t-il.*

Un silence total tomba sur l'assistance. Voyant qu'Athéna était interloquée, pour se faire comprendre il prit sa faux et simula le geste auguste du faucheur si près d'Athéna que par réflexe elle recula et saisit sa lance.

*"L'or des pa... pa... l'or des pailles... s'eff... s'effondre au vol si... si... siffleur des faux, finit-il par dire fièrement.*

# concours de nouvelles

*"Merci de votre témoignage, persifla Athéna.*

Zoroastre sentit qu'il devait donner la position de la division administrative. Il dit qu'il s'agissait d'un enlèvement provocateur, qu'il fallait prévenir Jupiter immédiatement et mobiliser l'armée. Cette procédure exceptionnelle serait accompagnée par un rapport en six exemplaires adressé à la division militaire dans moins de trois mois.

Athéna le foudroya du regard : *"C'est inutile, la division militaire, c'est moi !*

Puis elle se tourna vers Cagliostro qui venait d'arriver : *"Vous ! Cagliostro inspecteur divisionnaire aux frontières qu'avez-vous à dire ?"*

Cagliostro, prudent, commença par charger Zoroastre en déclarant que l'autorisation administrative était en règle et qu'en conséquence Zoroastre était le seul responsable de cette situation. Son enquête n'avait trouvé ni cadavres, ni indices. Quintilien et Zénobie n'avaient pas été signalés dans les gares, les aéroports, les hôtels, les autoroutes. Comme aucun ordre d'éradication n'avait été émis, il penchait pour un non-lieu par absence de preuves.

**Athéna en fût très contrariée, elle trouvait sa vie de caserne monotone, un peu d'action lui aurait plu.**

*"De toutes façons il y a eu disparitions à la frontière, volontaires ou non", dit-elle.*

Zoroastre le zélé rappela qu'hormis le double vert, il avait suivi strictement les instructions car il venait de faire vérifier que la modification dix-neuf mille cinq cent trente-trois précisait mais ne changeait pas les dispositions précédentes et donc que l'autorisation était valide. Il suggéra qu'une erreur de calcul des jours de vie par les Parques pourrait être la cause de cette disparition.

*"Absurde !" fit Athéna, puis elle développa : "Il y a longtemps que les Parques sont irréprochables. Elles sont maintenant équipées de supercalculateurs, de bases de données complètes, et de logiciels exempts d'erreurs."*

*"Absurde, "dit Cagliostro, " on aurait trouvé les corps ! "Il est complètement idiot !" murmurait-on*

*dans la foule.*

Zoroastre le zélé, vexé, s'en voulut d'avoir émis cette idée et se tût.

Sentant qu'il fallait conclure Athéna fit remarquer que : *"Les preuves physiques, le motif du délit et l'identification des auteurs de cet incident manquent. Toutefois..."*

Elle fut interrompue par des cris : *"C'est Cagliostro ! C'est un traître ! C'est lui ! En prison !"*

*"Silence !" cria Athéna furieuse. Elle reprit : "Toutefois... Compte tenu de la localisation à la frontière et l'étrangeté de l'incident ainsi que de l'émotion qu'il a produit, je vais immédiatement prévenir Jupiter."*

Elle fit venir son char volant et disparut.

Le soir tombait lorsqu'elle arriva à la direction suprême, Judith la secrétaire inter-divisionnaire la reçût très mal : *"Le patron est absent, je devrais être partie depuis une heure."*

Sous le regard d'acier d'Athéna, Judith se troubla et admit : *"En fait il ne veut voir personne, il traite un gros dossier, un audit qui s'est mal passé."*

*"Bon, je vais attendre qu'il finisse, vous pouvez partir, fit Athéna.*

*"Non, j'attends ses instructions, il doit prendre des mesures."*

Puis la lumière rouge au-dessus de la porte capitonnée passa au vert.

*"Je vous annonce, quel est votre motif ?" dit Judith.*

*"Rapport d'incident à la frontière Sud."*

*"C'est bon, vous pouvez y aller..."*

Athéna s'installa dans un confortable fauteuil bas, trop bas à son goût, car il laissait découvrir le haut de ses jambes, ce qui n'était pas convenable pour une vierge guerrière, mais c'était le fauteuil réglementaire pour toutes les directions de troisième niveau. Pendant ce temps Jupiter signait un parapheur et donnait des instructions détaillées à Judith. Puis Athéna lui fit un rapport succinct.

*"Clair tonnerre, un incident de frontière !" s'exclama-t-il.*

L'affaire l'intéressait car elle permettait de détourner l'attention de ses supérieurs du rapport d'audit. Jupiter n'était qu'au troisième niveau de commandement sur dix niveaux et postulait le

# concours de nouvelles

quatrième niveau contre Hamilcar l'épinglé son plus dangereux concurrent. Aussi il réalisa vite le profit qu'il pouvait tirer de l'incident : *"Judith, vous n'êtes pas encore partie ? Non, alors prenez un ordre de mission urgent de niveau Extra Confidentiel à l'attention d'Hamilcar l'épinglé : Veuillez enquêter au plus vite sur l'inspecteur Cagliostro de la frontière sud : moralité, famille, mœurs, etc... soulignez mœurs. Une affaire d'incident à la frontière le concerne directement."*

*"Quoi ? Hamilcar l'épinglé ? s'étonna Athéna.*

*"Oui, Oui, Cagliostro le repèra immédiatement et me fera une note outrée pour abus de pouvoir et je le ferai sacquer, commenta Jupiter.*

*"Mais et l'ordre de mission ?" demanda naïvement Athéna.*

*"C'est un ordre de niveau Extra Confidentiel, il se détruit automatiquement après lecture, rien à craindre Athéna, cela marche bien, c'est moi qui l'ai inventé." Jupiter, content de lui arborait son plus grand sourire.*

Une nuit passa au quartier général...

À l'aube, Athéna commençait son petit déjeuner lorsque le téléphone sonna. C'était l'Histriion, il était très ému, il bafouillait ne sachant comment s'adresser à une si haute autorité et s'embrouilla dans une phrase compliquée, puis finalement éclata : *"Ils sont revenus !"*

*"Qui sont ces «Ils» ?" demanda Athéna qui avait parfaitement compris mais cherchait du temps pour réfléchir.*

*"Ben, les amoureux, Quintilien et Zénobie, ils sont de nouveau dans le pré. Je voulais vous prévenir avant que vous ne rencontriez Jupiter. »*

*« Trop tard ! "laissa échapper Athéna qui reprit : "Cette affaire est un secret d'état. Sur votre vie, n'en parlez à personne !"*

Athéna était soucieuse, il y avait là de quoi nuire à la carrière de Jupiter et donc à la sienne. Elle convoqua en urgence Sagrémor le furieux le chef de la sécurité de la division militaire et lui exposa l'histoire. Celui-ci un gros homme jovial et malin aussi peu furieux que possible dont le nom avait été acquis par un de ses ancêtres lors d'une bataille aux côtés de Charles le Téméraire, suggé-

ra de remplir le pré d'un brouillard couvrant avant qu'il n'y ait des témoins et sous cette couverture d'extraire les protagonistes à partir d'un hélicoptère furtif, muni de filets rétractables et de bras préhensiles. Athéna approuva mais demanda qu'ils soient endormis afin qu'ils ne puissent en témoigner. Sagrémor envoya des instructions, et une bonne heure après, Athéna reçut un appel de Cagliostro : *"Un épais brouillard recouvre le pré, s'arrêtant aux clôtures, probablement un brouillard militaire, sans doute mis pour cacher des opérations activées par l'autre côté de la frontière. Hamilcar l'épinglé a été identifié dans la région avec des espions, cinq Agassiz et trois poupées artésiennes."*

*"Pincez-les en flagrant délit d'espionnage et faites un rapport à Jupiter. Et les deux amoureux ?"*

*"Toujours disparus."*

*"Le peuple ?"*

*"Calmé."*

Athéna se sentit mieux, elle rappela Sagrémor : *"Il reste l'Histriion, c'est un témoin gênant, il faut le neutraliser."* Sagrémor réfléchit, son tempérament ne le portait pas aux solutions violentes, et comme l'Histriion était un sacré costaud, il proposa de le nommer conseiller à l'entraînement des troupes de choc, avec un très bon salaire, comme cela il serait bien obligé de se taire. Ce qu'Athéna accepta et l'Histriion aussi.

Le brouillard se dissipa, les deux amoureux se réveillèrent dans le pré, la vie reprit son cours, simple et tranquille, plus aucune rumeur ne venait de la ville. Jupiter après avoir fait sacquer Hamilcar l'épinglé fut nommé au quatrième échelon de commandement. Il félicita Athéna, la proposa pour son ancien poste et lui octroya une augmentation conséquente. Cagliostro fit apposer un écriteau devant le pré disant : *"Dans le pré carré, quand il est vert, ne pas s'attarder",* auquel Zoroastre le zélé fit ajouter : *"Aucune autorisation ne sera accordée sans un double vert transmis à la division militaire."*

Un peu de ce brouillard particulier reste encore accroché aux clôtures du pré, et comme les amoureux restèrent silencieux, Éole le facétieux ne fut jamais soupçonné.